

La Petite Tunisie

LE PETIT TUNISIEN

SOCIALISTE

LE PETIT TUNISIEN

ABONNEMENTS : Tunisie et Constantine : Un an, 10 fr. ; six mois, 6 fr. France et Algérie : Un an, 12 fr. ; six mois, 7 fr. Etranger, port en sus. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. Les annonces sont reçues en France, et à l'Etranger dans toutes les grandes agences et à Tunis aux bureaux du journal.

Rédacteur en Chef : **LACROIX**

REDACTION et ADMINISTRATION : Rues d'Italie et Hannon, Tunis

INSERTIONS : première page : 5 fr. la ligne ; Echos, 2 fr. ; Chronique locale : 1 fr. 50 ; Faits divers : 1 fr. ; Réclames en troisième page, 0 fr. 80 ; quatrième page, 0 fr. 40. Payables d'avance.

Secrétaire de la Rédaction : **GANOUNA**

LA TRIBU DES VALENSI

Parlementaires et Concessions

Parlementaires et Concessions

L'ART D'ATTRIBUER A BRUTUS, CE QUI N'EST QU'A CESAR

Les Coulisses d'une Campagne

Lorsque la Ligue des Droits de l'Homme eut l'occasion de se préoccuper des péripéties de l'Affaire Couitéas, dite de Tabia-el-Houbira, elle eut à enquêter sur les conditions dans lesquelles se font et se sont faites les concessions de terrains en Tunisie.

Ce fut en ce moment que l'on crut à Paris avoir découvert l'Amérique, en découvrant le mécanisme d'attribution des terres sialines, pour la plupart distribuées à des parlementaires, à des ministres d'hier, et à des ministrables de demain. De là à intéresser la grande presse parisienne à ces concessions aux apparences scandaleuses, il n'y avait qu'un pas.

Ce pas, Jacques Dhur l'a franchi, et, à sa suite Judet dans l'Éclair, Rochefort dans la Patrie, et d'autres encore.

Seulement, avec la trop grande hâte apportée par les journaux de Paris à ces sortes de campagnes lointaines, des inexactitudes y sont glissées. C'est ainsi que l'on a eu le grave, très grave tort, d'attribuer les responsabilités à M. Alapetite, et à son prédécesseur, M. Pichon.

Ces deux administrateurs ne sont pour rien dans la dation des terres sfaxiennes, et se sont trouvés, à leur venue à Tunis, devant le fait acquis.

Ils ne pouvaient désavouer ni résilier les actes, jugés répréhensibles, de ceux qui les avaient précédés à la Maison de France.

D'ailleurs, pour venir à l'appui de notre mise au point, René Millet, le triste sire auquel la Tunisie doit d'avoir rétrogradé d'un quart de siècle en quelques années, s'empressa — en parfait morveux qui se mouche soi-même — d'assumer la paternité de l'incongruité qu'on lui impute aujourd'hui à crime.

Millet a distribué, ou fait distribuer par son Bourde favori, les meilleurs lopins sialins. Cet animal est très méchant ; quand on l'attaque, il se défend, et jure ses grands dieux que le partage opime du terroir sfaxien fut une opération honnête de pater familia.

Bien plus, par une tactique dont la ruse apparaît cousue de fil blanc, il daube sur le cas de Basilio Couitéas, ce pelé, dit-il, ce galeux d'où vient tout le mal. L'on voit à quoi veut en venir le machiavélique René Millet : en aggra-

vant le cas de Couitéas à plaisir, il tente de causer du tort à MM. Pichon et Alapetite, dont la conduite fut correcte dans cette affaire, puisqu'ils ont laissé de tout temps laissé à la justice le soin de se prononcer.

Dans cette affaire, nous sommes tout à fait indépendants, et nous voyons les choses avec clarté et voyance. Les défenseurs de Couitéas ont eu tort de parler d'entraves administratives, là où il n'y avait que de la prévoyance. Ils ont de la sorte causé à leur client plus de tort que de bien.

Néanmoins, nous estimons — sous les plus expresses réserves — que, du fait qu'un établissement de crédit a consenti à Couitéas un prêt de 80.000 francs sur Tabia, après consultation préalable de certains milieux officiels, il y aurait lieu de croire qu'il y a quelque chose au fond cette bouteille à l'encre.

Et de tout cela, notre conclusion sera que c'est un tort équivalant à un crime de charger les uns des péchés des autres, et de trop préjuger des faits avant d'en connaître la vraie relation.

JEAN-SANS-PEUR.

Note du jour

Guerre à l'Usure !

Il est une façon spirituelle de remédier à une plaie, tel le chirurgien qui panse une blessure contuse, en souriant, avec le mot qui fait venir la joie sur le visage de son patient. Le chirurgien, en l'occurrence, c'est l'honorable et acisé Directeur de la Sûreté, la blessure, c'est l'usure pratiquée à grande échelle sur les malheureux petits fonctionnaires, maigres agents et humbles sergents.

Il n'est d'acoir un geste louable que narre en ces termes un de nos confrères :

« Le geste est trop humanitaire en même temps que le moyen est trop amusant pour que nous ne les narriions pas dans le ferme espoir de les voir répéter et employer par les autres chefs de service soucieux de la situation matérielle et morale de leurs agents.

« M. Léal qui apporte une sollicitude presque paternelle à l'étude de toutes les questions qui intéressent son personnel acquit la conviction, après une longue et minutieuse enquête, que la majorité de ses agents étaient la proie des usuriers de Tunis. Il étudia le moyen de les arracher aux serres de ces malpropres oiseaux de proie.

« Il fit comparaître successivement tous les agents qui avaient signé des valeurs et en même temps qu'eux les prêteurs. Nous laissons au dialogue toute sa saveur :

D. X... Quelle somme avez-vous reçu ?
R. Cent francs.

D. A combien s'élève la traite que vous avez signé ?

R. Cent cinquante francs pour trois mois.

D. Et vous, le prêteur, qu'avez-vous à dire ?

R. ?.....

D. C'est bien, la cause est entendue. Vous avez prêté cent francs. Voici cent dix francs, ce qui représente un intérêt des plus respectable, puisque vous êtes remboursé sans délai.

Le prêteur... Mais je...

— Vous n'acceptez pas, soit. L'agent signataire en être récoqué. Vous vous débrouillerez avec lui.

« Et c'est ainsi que la bande des rapaces a rendu gorge et qu'aujourd'hui nos braves agents de police n'ont plus une seule traite en circulation et ne sont plus débiteurs que de la caisse des prêts de leur association, qui leur avance les sommes nécessaires sans intérêt.

« M. Léal mérite des félicitations et la reconnaissance de son personnel. Il mérite surtout d'avoir des imitateurs. Ce sera le coup le plus sûr porté à l'usure ».

Pour compléter ces lignes, parues il y a déjà un mois dans les colonnes du Libéral, nous avons voulu nous rendre compte par nous-même du résultat effectif obtenu par l'énergie de l'honorable M. Léal.

Nous avons acquis l'assurance que les usuriers ne se frottaient plus aux humbles et déconés gardiens de l'ordre public. Par contre, la caisse des prêts de l'Amicale des agents de police a acquis une cogue considérable, grâce à ses avances consenties à un taux normal.

Il y a là une indication pour les autres services publics, dont les petits fonctionnaires sont la proie quotidienne d'un tas de campires, ainsi que pour la Compagnie des Tramways, et le B.-G., dont les agents consentent des délégations à d'inféctes prêteurs au deux cents au cent.

La guerre contre l'usure ne saurait recourir à meilleur et plus efficace tactique.

LE SEMAINIER.

NOS ÉCHOS

PETIT BILLET

LA TOURNÉE HUMORISTIQUE

Vous me permettrez, mesdames et... messieurs, à présent que papa Armand est allé à Paris, de vous défilier ici le chapelet des perles que sa tournée m'inspire. Toutes ne sont pas d'un égal orient. Il y en a même d'horribles, ce sont des perles noires. Mais vous excuserez l'huître qui leur donna naissance :

— Le Président s'est embarqué sur le Vérité. Pourquoi ? Mais simplement pour être plus sûr d'arriver à bon port. Car Zola l'a dit : « Le Vérité est en marche, et rien ne l'arrêtera ! »

— Chaque flamme du bâtiment porte les initiales A. F. A ce sujet un doute surgit sur ce que cela veut dire : Armand Fallières, disent les uns ; Afrique Française, disent les autres.

— On entendit le Président dire au Résident, à la vue de quelques juives en costume national postées sur le parcours : « Je suis sensible, mon cher M. nistre, à la délicate attention que vous avez eue de faire arborer la jube-«u-« lotte en mon honneur. Il est flatteur de voir le monde indigène suivre de si près les modes parisiennes. »

— Il dit aux Pères Blancs affublés de leurs burnous : « Le moine fait l'Arbi, « si l'Arbi ne fait pas le moine. »

— A Kairouan, M. Pams voyant une almée danser avec un verre de vin sur le nombril, s'écria : « Le vin ne doit jamais être secoué, même avec un vent-tre de femme. »

— Retrouvé dans la Daumont, ce quatrain griffonné visiblement par le Maître du Loupillon :

En voyant les pays sur
Lesquels règne Alapetite,
je ne trouve pas — pour sûr —
La gloire d'Allah petite.

— Et pour finir, laissez-moi vous dire ma joie de figurer sur le même ruban que le Président, à l'Omnia-Pathé. Il me paraît glorieux de rester un film pour le restant de mes jours....

Vaut-il pas mieux que d'être infirme ?....

AH BABIL.

BELLES MANIFESTATIONS

La semaine dernière, un grand nombre d'amis offraient un punch d'honneur à MM. Curtelin, Bignens et Amat, décorés par le Président Fallières. La manifestation fut très belle, et fournit aux assistants l'occasion de se tenir au courant des heureux résultats obtenus depuis sa fondation par la Société Française de Bienfaisance. Une plaquette, fort luxueusement imprimée par l'éditeur Weber présente d'une façon saisissante les progrès accomplis par cette œuvre privée qui a droit à tous les éloges.

Le punch offert samedi soir à M. Communaux à l'occasion de sa rosette rouge a été véritablement grandiose. Les discours qui y furent prononcés dirent tout le bien que chacun pense du Vieux Lutteur auquel le parti républicain doit tant de victoires en Tunisie. Cette réunion a fourni l'occasion de faire l'éloge de la Ligue de l'Enseignement, et des résultats obtenus par elle.

UN BON CONSEIL

Ne vous liez point à la légère avec des gens décorés : souvent ils ne le sont qu'à cause de leurs mauvaises relations !

BRUIT FANTAISISTE

Notre collaborateur Raoul Fargeon déclare que, à l'encontre de ce qui a paru dans le dernier numéro du Journal de Tunis, il n'a jamais fait courir le bruit qu'il continuerait à faire partie de ce journal, malgré sa démission, motivée par son désir de ne pas assumer certaines responsabilités ressortissant à la ligne de conduite suivie par notre confrère du jeudi.

LE LEURE DE L'HEURE

L'expérience quotidienne continue à prouver tous les désavantages du nouveau régime horaire, qui met à l'heure de Berlin une colonie Française, pendant que sa voisine est à l'heure de Paris.

On est devenu un peu plus Tunisien, tout simplement, plus Tunisien qu'avant l'occupation, puisque l'heure solaire qui avait naguère cours ici, est en avance d'une seule demi-heure sur celle française.

Les voyageurs d'Algérie et de France pestent contre la nécessité de changer d'heure en passant la frontière ou en débarquant au port. Ils trouvent trop dure la chiquenande à infliger aux aiguilles de leurs montres.

Bref, chacun réclame le retour à l'ancien régime. Le système des fuseaux ne dit rien qui vaille à personne.

DISTINCTION

M. Raphaël Portelli, vice-consul de Belgique à Sfax, vient de recevoir l'Etoile d'Anjouan.

Nous le félicitons sincèrement de cette distinction.

LE GOINFRE DÉCONFIT

L'estomac de Cau-Cau persiste à crier ses tranches de n'avoir pas banqueté avec la caravane de M. Fallières.

La caravane est passée, mais Cau-Cau continue à aboyer. Il a saisi le Président du Syndicat de la presse de sa rancune. Et le bureau du syndicat lui a fait l'honneur de comprendre sa plainte intestinale dans l'ordre du jour de sa dernière réunion.

Et notre ami Lambert n'a sans doute pu rien moins faire que transmettre à Cau-Cau la déclaration que faisait ici même

Ganouna, il y a huit jours : qu'il a été admis à faire la suite présidentielle, non pas comme représentant de notre journal, mais comme envoyé spécial et très particulier d'un grand quotidien de Paris.

NOURRITURE HABITUELLE

M. de La Charrière n'est pas heureux avec les typos. Parlant samedi de M. Audrivot, le compositeur lui a fait dire : « Il leur offre même parfois quelque nourriture » ; ce pauvre P. de la C. voulait sans dire nourriture, mais le typo, médusé sans doute par le P. de son nom, en a mis de trop à sa copie !

L'homme au monocle en a dû p. tarader d'indignation.

CRUEL DÉMENTI

Ce pauvre Nessim Haddad doit se morfondre dans la solitaire intimité de son féal Cau-Cau, que nous nommerons également Monsieur Rondeau, en souvenir de l'épithète favorite dont il émaille sa copie. Donc, Nessim Haddad se morfond : il avait présomptueusement affirmé que pas un Juif ne se réjouirait de la nomination de notre ami M^{re} Elie Fitoussi dans la Légion d'honneur.

Or, il y a d'jà plus de cinq cents souscripteurs pour le banquet à cinq francs par tête que vont lui offrir ses amis ; au surplus, les cartons à vingt sous pour le grand punch populaire s'enlèvent par milliers : le Palmarium sera trop petit ce jour-là pour l'affluence des Israélites, fêtant le ruban de M^{re} Fitoussi.

Pauvre, pauvre Haddad !

LE MOT DE LA SEMAINE

Dédié à Bouvier, dont la santé va s'améliorant, la réflexion suivante :

— Heureux sort que celui de l'aviateur ! Il va de triomphe en triomphe. Il a pour lui tous les succès, la gloire, l'amour....

Il passe dans la vie par un chemin semé d'hélice et de roses !

La Tribu des Valensi

APRÈS GUILLAUME ET THÉODORE, C'EST LE TOUR DE ROBERT VALENSI !

THÉODORE SE DIT FRANÇAIS

Tous les frères étaient de la combinaison, ainsi que le démontre l'important document que nous allons publier ci-dessous, et dont la communication est due à l'obligeance d'un ami du journal.

Cette lettre, écrite sur un papier historié, à un en-tête lithographié dans les deux langues arabe et française ; la confection de cet en-tête est un chef-d'œuvre ; on le dirait d'émanation officielle, et le docteur Robert Valensi qui a écrit dessus le « poulet » qu'on va lire, devait savoir à quoi s'en tenir sur la portée de cet en-tête de lettre sur l'esprit des gogos. Dans tous les cas, cela prouvera t la complicité dans l'affaire du « Croissant-Rouge », de cet étrange médecin qui, ayant épousé à Tunis une dot de cinquante mille francs, devenait, par une bizarre coïncidence, veuf après deux mois de mariage, à la suite du suicide de sa femme, la malheureuse fille Grego.

Voici la pièce en question :

AMBULANCES MILITAIRES ET SECOURS AUX NAUFRAGÉS

DÉLÉGATION GÉNÉRALE pour la République Française Colonies et Protectorats

CRIOSSANT ROUGE du Maroc

Paris, le 23 avril 1910. 5, Square Péreille (IX^e).

N°..... Annexe.....

OXYGÉNÉE CUSENIER

DANS TOUS LES CAFÉS
EXIGER LA BOUTEILLE

PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

Clinique Vétérinaire
BONNENFANT, Ad.
Boxes, Chenil, Pension pour
chevaux et chiens
Route de l'Ariana

Chaux Hydraulique & Ciment
Paul POTIN
DEPOT : rue de Turquie (au port)
BUREAU : 22, rue Es-Sadikia
Téléphone :
Tunis n° 197 Potinville n° 2 (réseau d'Hamman-Lit).

L'ERMOTOR
Moulin à vent en acier galvanisé
La plus haute récompense aux Expositions
Pour tous renseignements s'adresser chez
M. P. LECLERCQ et Cie
avenue de Carthage — TUNIS

Vins, Eaux-de-Vie du Domaine de Potinville
F. BERNET
TUNIS — 23, Rue d'Italie, 23 — TUNIS

Liqueurs de Marques
Eaux Minérales, etc.
Livraisons à Domicile

MAISON DE PYROTECHNIE
Joseph PAONESSA, Artificier
Fournisseur de S. A. le Bey et la Ville de Tunis
Magasin de Vente 22 : Avenue Jules Ferry. — TUNIS
Torche en feux de couleurs pour retraites aux
flambeaux — Spécialité de signaux pour la Marine et
les Chemins de fer. — Mèches de Sécurité pour Mines
Fabrique à Borgel, route de la Goulette
TELEPHONE 430

MAISON DESPEROUX
FONDÉE EN 1888
El-Afrane (banlieue de Tunis) Carrière du Djebel-Carrouba
FOURS A FEU CONTINU
Chaux hydraulique, Chaux et Pierre
Plâtre — Pierre à battre et Pierre de taille
BRIQUETTERIE DE PREMIER ORDRE
Briques plates et creuses — Pavés et Dalles
Pour les commandes s'adresser : 12, AVENUE DE CARTHAGE
et à son usine, El-Afrane, banlieue de Tunis

LUMIÈRE LUX
Éclairage privé et public
par l'incandescence au pétrole
le plus économique qui existe
FRAIS DE CONSOMMATION
d'une lampe de 200 bougies 0 f. 015 l'heure
— 800 — 0 f. 04 —
Lampes pour Hôtels, Châteaux, Sanato-
rias, Garages, Écuries, Remises, Salles
de bal, Fêtes publiques, Caves, Terras-
ses, Parcs, Cours, Fermes, Chais, etc.
Plus de **200.000 lampes**
en service
placées dans le monde entier
Darius Bonan
cessionnaire exclusif
pour la Tunisie Tripoli et Malte
Rue Es-Sadikia, 37
(Place de la Gare-Française) — TUNIS

Le Monde
Compagnie Française d'Assurances à Primes Fixes
Contre l'INCENDIE et sur la VIE
SIÈGE SOCIAL : 16, Rue Le Peletier, 16 — PARIS
Capital et fonds de garantie : 90.000.000 de francs
VIE. — Assurances en cas de décès. — Mixtes simples
et combinées, Assurances à terme fixe, dotales et en cas
de vie, Rentes viagères et nouvelles combinaisons très
avantageuses,
INCENDIE. — Assurances d'immeubles, marchandises,
mobiliers, fermes et récoltes. Assurances contre la foudre
et l'explosion des appareils à vapeur. Contre le recours
des propriétaires, locataires et voisins.
Les polices de la Compagnie LE MONDE sont agréées
par le Crédit Foncier de France et par l'Etat français.
S'adresser pour tous renseignements, à M. G. ATTIA,
agent général, Inspecteur de la Compagnie à Tunis,
Passage de Paris (par l'Avenue de Paris).
Agences régionales: BIZERTE: M. A. Laballe - SOUSSE:
M. A. Daninos — SFAX: M. Aurélio Darmon; BEJA: M. S.
Enriquez — LE KEF: M. César Enriquez — MAHDIA:
M. J. V. d'Elie Setbon — GABES: M. Is. Saada — SOUK-EL-
ARBA: M. Léon Hanoum — TABARKA: M. Soria.

Cie de NAVIGATION MIXTE
ARRIVÉES de Marseille, tous les lundis, à 2 h. du soir; A Marseille,
tous les mercredis à 5 h. 10 du matin; De Palerme, tous les dimanches
à 4 h. du matin; De Marseille, tous les vendredis, à 4 h. 15 m.; de la
Côte Tunisienne, Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Méhdia, Monastir, Sousse
tous les samedis à 9 h. 30 du soir; A Marseille, tous les vendredis à 5
h. du matin; A Marseille, tous les mardis à 5 h. du matin.
DÉPARTS de Tunis pour Marseille, tous les lundis à 2 h. du soir; De
Tunis pour Palerme tous les vendredis à 5 h. du soir. De Palerme
pour Tunis, tous les samedis à 3 h. du soir. De Marseille pour Tunis,
la Côte Tunisienne, et Tripoli, tous les mardis à 6 h. du soir. De
Marseille pour Tunis tous les mercredis matin, de Tunis pour la Côte
Tunisienne (Sousse, Monastir, Méhdia, Sfax, Gabès, Djerba, Tripoli),
tous les vendredis, à 7 h. du soir. De Marseille pour Bizerte, Tunis
tous les samedis à midi. De Tunis pour Marseille tous les dimanches à
9 h. du matin.
Départs réguliers tous mardis à midi de Tunis à Sfax, Djerba, Zarzis
et les Bibans et retour par les mêmes escales, (sauf modifications).

Imprimerie Typo-Lithographique
F. WEBER, Tunis

Exposition Universelle de Bruxelles 1910
CLASSE 8. — Lithographie-Gravure: Médaille d'Or,
la plus haute récompense.
CLASSE 11. — Typographie: Médaille d'Or, la plus
haute récompense.
CLASSE 12. — Publications périodiques et de luxe:
Médaille d'Argent, attribuée à la Tunisie Illustrée
M. WEBER a l'honneur d'informer sa nom-
breuse clientèle, et en général tous les commer-
çants, qu'il est à même de fournir tous les genres
d'imprimés en lithographie et gravure, et ce aux
mêmes prix et conditions que les premières mai-
sons de France.
Travail très soigné

HUILES MINÉRALES
Huiles végétales industrielles — Huiles animales
Graisses consistantes
Brosserie, Articles de caves, Couleurs et vernis
Droguerie HABIS
Tunis - 94, rue de Portugal (ang. r. de Belgique)
Plantes médicinales — Produits chimiques. — Eaux
minérales.

Grande Distillerie Tunisienne
G. & E. LICARI
USINE A VAPEUR
Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS
Liqueurs de premier choix - Vins en gros
Spécialité d'Amer et de Fernet LICARI
Récompenses à plusieurs expositions et concours, Mé-
dailles d'or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille
au Concours Paris 1900.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE
Société anonyme, Capital : 40 millions
SUCCURSALE DE TUNIS : 8, Rue Es-Sadikia
Agences à Sousse et Bizerte
Prêts hypothécaires en participation avec le Crédit
Foncier de France amortissables de 10 à 30 ans.
Opérations de banque, Escomptes, Recouvrement,
Ordres de bourse, Avances sur titres et sur marchan-
dises, Garde de titres, Paiement de coupons, Paiements
Télégraphiques, Chèques et Lettres de crédits sur tous
pays. Location de coffres-forts. Change de Monnaies étran-
gères. Dépôts de fonds à échéance fixe. Un an à 4 ans 30/0
Dépôts à Vue : Comptes chèques avec intérêts.

MAISON A. MODIGLIANI
Fondée en 1868
AGENTS MARITIMES
Affrètements - Assurances Maritimes - Embarquements et Débarquements
Succursales : Bizerte-Sousse-Sfax
Adresse télégraphique : Maritime-Tunis Téléphone 71
Affrèteur Réunis / Service régulier bi-mensuel entre Tunis-
PARIS / Rouen-Paris.
Les fils de Th. Conseil / Service régulier mensuel entre Tu-
BORDEAUX / nis-Bordeaux.
Cie de Navig. d'Orbigny / Service régulier bi-mensuel entre
LA ROCHELLE / Tunis-Algérie-Dunkerque.
Armement Adolf Depp / Service régulier mensuel entre Tu-
ANVERS / nis-Anvers.
Armement Italien / Service réguliers mensuel et direct entre
Tunis-Savone-Gènes-Livourne-Spe-
zia-Venise-Trieste-Fiume-Ravenna.
Lloyd Sabauda / Service régulier bi-mensuel de Palerme
pour New-York et Buono-Ayres avec
GÈNES / billets directs au départ de Tunis.

avec connaissances directs délégués au départ de Tunis pour toutes les villes
de la France, Belgique, Angleterre, Allemagne, Autriche-Hongrie, Russie,
Suède, Norvège, Amérique et Le Caucase.
Pour tous renseignements et connaissements, s'adresser à la Maison A
MODIGLIANI, 5, rue St-Charles, ou à son agence du Port: Albert Scamman.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Société anonyme au capital de 200 millions
entièrement versés
Agences de Tunisie : Tunis, Bizerte, Sfax, Sousse
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe, avances
sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de
crédits, ordres de bourse, garde de titres, souscriptions, opérations
diverses sur titres, lettres de crédit circulaires et mandats de voyage
payables dans le monde entier.
Dépôt à vue : 2 %
Dépôts à échéance fixe (de 1 an à 3 ans) : 3 %
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du pu-
blic pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriétés.
Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux dépo-
sants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.
Location de compartiments à partir de Cinq francs
par mois.

L'NY AURA PLUS DE CHAUVES
grâce à
L'Eau Merveilleuse «La Tunisienne»

Composée exclusivement de plantes aromatiques de
Tunisie et de quinquina
Le traitement dure de un à deux mois et donne tou-
jours un résultat certain. Des personnes chauves depuis
25 ans ont vu leurs cheveux repousser à la fin du
premier mois.
DAMES ET JEUNES GENS
Conservez et fortifiez votre Chevelure par l'emploi de
L'Eau Merveilleuse «La Tunisienne»
PRIX : la lit e 20 fr. la 1/2 litre 10 fr. Envoi f. e. mandat poste
L. CASSAR et Cie, 28, rue Es-Sadikia, TUNIS

BANQUE DE TUNISIE
Société anonyme — Capital 8.000.000 de Francs
Siège social à Tunis, 3, rue Es-Sadikia
SUCCURSALES : à BIZERTE, SOUSSE ET SFAX
Emission de Chèques et de Lettres de Crédit
CHANGE DE MONNAIES
Garde de titres et Objets précieux
Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE DANA
9, Rue Es-Sadikia, 9 — TUNIS
Déménagements par cadres et voitures capitonnés à
prix très réduits. — Formalités en douane. — Assurances
maritimes — Embarquements et débarquements.
Avances sur marchandises. — Transports pour tous
pays à forfait. — Garde meubles assurés. — Billets circu-
laires. Billets facultatifs et billets des Compagnies Mari-
times, françaises et étrangères correspondants partout
Emballage de mobiliers. — Maison de confiance. —
Entrepôts avenue de Londresprolongée; 30, rue de
Montpellier, et rue du Caire. — Téléphone 190.

Suppression des Pompes
et des Puits ouverts
Les docteurs conseillent pour avoir
toujours de l'eau saine, de les remplacer
par le Dessus de puits de sécurité,
qui sert à tirer l'eau à toutes profondeurs
et empêchent tous les accidents.
Système breveté hors concours dans
diverses expositions, se plaçant sans frais
et sans réparation sur tous les puits.
Prix 150 francs, paiement après satis-
faction. Envoi franco du catalogue.
— vue extérieure. — Une fillette de 10 ans puise l'eau sans
fatigue à toutes profondeurs.
S'adresser à MM. L. JONET et Cie, Raïsmes (Nord)
Fournisseurs de la compagnie des Chemins de fer du Nord, des
chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et d'autres
grandes compagnies, ainsi que d'un grand nombre de communes
On demande des représentants

Compagnie Générale Transatlantique
SERVICES POSTAUX RAPIDES
Arrivées et Départ de la Semaine
ARRIVÉES
Dimanche, à 4 h. du matin, service rapide de Marseille et Bizerte.
Mardi, à 3 h. du soir, service rapide, de Marseille.
Mercredi, à 5 h. du m. service rapide, de Sfax et Sousse.
Vendredi, 9 h. du matin, service rapide de Malte.
Samedi, à 11 h. du soir, service rapide de Marseille.
Samedi, à 5 h. 30 du matin Service d'Alger, Bougie, Djidjelli, Collo,
Philippeville, Bône, La Calle, Tabarka et Bizerte.
Samedi, à 5 h. 30 du matin, Service de Bordeaux, Nantes, et Saint-
Nazaire, par transbordement à Alger.
DÉPARTS
Dimanche, à midi, Service direct pour Marseille.
Dimanche, à 2 h. du soir, service rapide, pour Sfax et Sousse.
Mercredi, à midi et demi, service rapide, pour Bizerte et Marseille.
Mercredi, à 4 h. du soir, service rapide pour Malte.
Vendredi, à 1 h. du soir, service rapide pour Marseille.
Samedi, à 10 h. du matin, Service pour Bizerte, Tabarka, La Calle,
Bône, Philippeville, Collo, Djidjelli, Bougie et Alger.
Samedi à 10 h. du matin, Service pour Bordeaux, Nantes et Saint-
Nazaire par transbordement
N. B. - Un service direct de et pour Bordeaux, Nantes et Saint-Nazaire
à lieu toutes les 5 semaines.
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence de la Compagnie
Générale Transatlantique n° 3, rue Es-Sadika, Tunis.

Petites Annonces
la ligne 0,25 la ligne

Les Petites annonces classées
sont acceptées aux bureaux du
journal le lundi avant quatre
heures du soir. Elles doivent
comporter au moins deux lignes
soit cinquante centimes au mi-
nimum.
Les offres et demandes d'em-
ploi sont acceptées gratuite-
ment par le canal de l'Office du
Travail.
Petite correspondance
Nous refusons systématique-
ment toute insertion de na-
ture à choquer la pudeur de nos
lecteurs.
Demandes de location
On désire louer villa. Car-
thage ou environs. S. Journal.

Demandes de capitaux
On demande 75.000 fr. pour
construire grand immeuble
sur avenue. Intérêts 7 0/0, durée
du prêt dix ans. Journal.
Achats
J'achète à bon prix meubles
d'occasion neufs ainsi que toutes
march. Timsit, 3, rue d'Italie.
Divers
On demande à céder participa-
tions dans importante affaire.
Journal.
Leçons
Leçons d'arabe et d'anglais à
domicile. Journal.

Offres de location
A louer, villa meublée ou non
à Saint-Germain. — Journal.
Meubles d'occasion à vendre,
bon. conditions, s'adresser 9,
rue Amilcar.

Immeuble de 700 mètres carrés,
la plus belle position de Tunis
revenu net 25.000 fr. prix de-
mandé : 600.000 francs. Journal.
Demandes d'emplois
Excellent comptable, jolie écri-
ture, bons certificats, bonnes
références dem. empl. Journal.
Ouvrier agricole, connais-
sance spécialement le battage, de-
mande place, irait n'importe où
S'adresser Bar Goudal, rue
Marchéschau.

BENGA LINE
PEINTURE
émail perfectionnée
DÉPÔT :
Droguerie Nationale
Gréche Père et Fils
6, Rue d'Italie, 6
TUNIS
Représentant :
J.-C. BONICI
Rue Flatters
TUNIS

Boulangerie - Pâtisserie Anglaise et Viennoise
Téléphone 449 **WAGNER & Cie** Téléphone 449
24, Rue d'Italie — TUNIS — Avenue de Paris, 8
PATISSERIE DE 1^{er} ORDRE — CONFISERIE FINE — CHOCOLATS
Fournitures pour Soirées, Baptêmes et Mariages
PAIN FRANÇAIS - PAIN VIENNOIS et ANGLAIS - PAIN DE MÉNAGE
Crème Chantilly de France
Service à Domicile — Expéditions dans toute la Régence
Succursale à SOUSSE, angle des rues Marché et Villedon

TUNISIA-PALACE
Hôtel de 1^{er} Ordre
Lumière électrique
150 CHAMBRES ET SALONS
Hôtel de 1^{er} Ordre
Lumière électrique
Le plus bel Hôtel du littoral africain - jardin d'hiver
SEUL HOTEL A TUNIS AVEC ASCENSEUR, TOUT CONFORT MODERNE

à une ville bien décorée, un arc de triomphe érigé à son intention, une place et des boulevards pavés etc. Mais M. Fallières s'est-il demandé si les hommes qui s'étaient donné tant de peine les uns pour la prospérité du pays, les autres pour fêter son passage ici, n'avaient pas des doléances à lui présenter ? La chose était pourtant bien visible pour la suite.

Cette foule silencieuse, ce nombre si restreint de Français, de colons, aurait dû frapper l'esprit du chef d'Etat. Tous les citoyens et leurs revendications lui ont été présentés en gâteau de miel. Et en outre, les courts moments passés parmi nous ne lui permirent pas d'éclaircir ce mystère. A présent tout est fini, il est rentré à l'Elysée. Les traces de sa bonhomie et de sa bienveillance seules nous restent. Mais il est cependant permis de parler librement à présent, de la réception de Souk-El-Arba.

Le contrôle civil avait annoncé quelques jours avant l'arrivée du chef d'Etat, qu'il commencerait la distribution des coupes-file, nécessaires à l'accès du terre-plein destiné à la Réception. La colonie Française seule devait y avoir droit. Tous les citoyens Français se présentèrent à la maison de France, mais, chose extraordinaire beaucoup d'entre eux sortaient les mains vides et la tête basse. Tout d'abord le Chef de Service avertissait le citoyen colon, que la tenue était très rigoureuse et devait se composer de redingote et haut de forme ou jaquette et melon. Ensuite défense d'adresser le moindre mot au Chef d'Etat.

La consigne était sévère. Et les pauvres colons, vêtus, s'en retournaient tête basse chez eux. Cette rigoureuse consigne était difficile à exécuter par certains colons qui travaillaient pour le bien du pays, et qui ne comptent que sur leur labeur pour vivre ; devaient-ils se taire ?

Pourquoi donc ce mot d'ordre administratif ? N'approfondissons pas trop.

Bref, après les colons et fonctionnaires, se présentait la jeunesse. « ah ! non pas vous autres, mes amis, ah ! par exemple, cela gênerait tout. Et puis tenez-vous tant à être présentés ? », demandait le chef administrateur. « Mais comment donc ? répondirent nos jeunes. » Pourtant on cherchait par tous les moyens à les écarter. On leur indiqua la tenue.

Ne voyez-vous pas tous nos jeunes gens en redingote ?

M. Fallières les aurait pris pour la délégalation des artistes de café-concert. Mais il fallait les mettre de côté. Vous vous demandez sans doute pourquoi. C'est simple pourtant. Nos jeunes gens modernes savent très bien ce qui se passe dans leur petite ville. Ne pouvant dire un mot, émettre une pensée, parce qu'ils sont encore imberbes, ils cherchent les bonnes occasions pour se faire connaître et éclaircir les fonds troubles. Si l'un d'eux se hasardait à dire au Président que la ville manque d'écoles supérieures, d'écoles franco-arabes, d'hôpital, etc., quel effet auraient produit ces dénonciations ? Beaucoup auraient froncé les sourcils, mais M. le Président aurait certainement ordonné à qui de droit de mettre bon ordre à cet état de choses.

La réception du 27 commença à dix heures du matin. On présentait la Colonie en bloc. Quelques professionnels et commerçants seuls y assistaient. Chose curieuse, il y avait un grand nombre d'étrangers des environs. Et en quelle tenue ! feutre, veston, pardessus, etc.

Le pot aux roses était découvert : on avait distribué des coupes-file aux environs, sans distinction d'habitants, et on avait tenu à écarter autant que possible les gens de Souk-el-Arba. Ces voisins, eux, n'avaient pas grand chose à dire. Un incident vint à propos confirmer et éclaircir les parlementaires et journalistes. M. Fallières, s'arrêtant devant un fonctionnaire, lui demandait si les terres produisaient chez lui : « Mais, répondit-il, surpris, je ne suis pas colon, Monsieur le Président. »

Et le Président, jetant son regard bienveillant sur la foule, demanda qui pourrait le renseigner sur ce sujet. Personne ne répondit. Un étranger se décida enfin à lui répondre et lui dit qu'il n'avait pas à se plaindre de son sort. C'était tout. Un moment après, nous voyons un groupe se former autour du Président. C'est notre maire qui, entouré des conseillers, adresse un gentil mot de bienvenue au Chef d'Etat. Heureusement que M. le maire n'a pas remarqué certains froncements de sourcils, car il n'aurait sûrement pu continuer. Pensez donc, ne pas tenir compte du mot d'ordre !

M. le vice-président de la Municipalité mérite tous nos éloges ; il a montré combien il estimait ses protégés en portant nos vœux de bienvenue au Président qui venait visiter officiellement notre petite ville.

Après cette présentation eut lieu le banquet. On sait que la Compagnie Bône-Guelma avait, comme à El-Djem, tenu à offrir un banquet de deux cents couverts à M. le Président de la République. Les Souk-el-Arbiens devant y être invités, avaient été nommés par M. le Contrôleur. On invita donc tous les chefs de service, le caïdat, la municipalité, etc. Mais les colons, les négociants et la jeunesse, eux, restèrent dans la coulisse. On évita ces braves gens.

Dans son discours, le Président dit combien il avait été heureux de voir de ses propres yeux une terre si fertile, si bien travaillée, des colons travailleurs, des administrateurs dévoués, s'occupant avec zèle de leurs protégés. Ces paroles furent couvertes de chaleureux applaudissements. Mais le Président ne s'est sans doute pas douté que ceux à qui s'adressaient ses bienveillantes paroles, étaient absents. C'est à ce moment que les colons auraient pu exprimer leurs vœux. L'occasion leur a manqué. Ils ne la retrouveront certainement plus.

Nos félicitations à M. Passet, le dévoué collecteur des Contributions dans notre ville qui, seul, a eu le privilège de s'entretenir amicalement avec M. Fallières, en ami personnel.

Nabeul

Drôle de procédé. — Nous venons d'apprendre un peu tardivement il est vrai qu'il y a quelque temps un chef de service d'une des administrations de notre ville voulant se venger de son subordonné qui n'avait pas consenti à lui céder à vil prix une chose lui appartenant et dont il avait besoin personnellement, n'a rien mieux fait que lorsque ce dernier eut, quelques jours après, passé son état de service du mois, pour être transmis à la direction à Tunis, d'y inscrire une annotation, où il était dit que sur une journée, mettons le 10, portée en déplacement, son inférieur n'avait commencé son service qu'à 6 heures du matin et non à 5 heures comme cela figurait à tort. Il fit cela, pensant que son subordonné n'en saurait jamais rien.

Malheureusement pour lui, cela ne se fit pas ainsi et la Direction, soucieuse de savoir ce qu'il en était, retourna directement à ce sous-chef son état du mois en lui demandant des explications.

C'est alors que celui-ci, comprenant vite le motif qui avait qui avait poussé son chef à agir ainsi, sans hésiter divulgué à celle-ci le pot aux roses. Il lui fit tout connaître sur ce qui s'était passé au sujet de la vente qu'il n'avait pu lui consentir et en plus, pour comble de malheur pour ce filieux kebir, fit savoir que, ce même jour-là, 10 du mois, son chef l'avait convié à une partie de chasse et l'avait contraint d'aller avec lui. Après avoir tout d'abord refusé il voulut bien sur les instances de son chef acquiescer, tout en assurant de son mieux son service, étant de tournée.

On peut se figurer d'ici la tête de ce personnage lorsqu'il connut la tuile qu'il venait de ramasser, et cela, en ayant cherché traitreusement, pour une vulgaire question d'intérêt, à nuire à son subordonné, brave père de famille qui a l'estime générale de toute la colonie française de notre ville.

On juge fort mal en ville la conduite de ce supérieur à l'égard de son inférieur.

KIKI

Spectacles et Concerts

Casino Municipal de Tunis

(PALMARIUM)

Ch. AFRIGAN, administrateur de la scène. H. MAGNANI, chef d'orchestre.

Tous les matins de 10 heures à midi

ROLLER SKATING RINK

Immense succès de :

LAURVALD, le compositeur comique.

LES JOUVES, les célèbres duellistes français des Abdasdeurs de Paris -

Les BARROS, acrobates voltigeurs :

Marcelle OXA, chanteuse à voix du Petit Casino -

Mlle MARTHA, RHEDEYA, DORLEANS, ALBERTHA, DARTEL, chanteuses

Mlle Aimée Gentil, chanteuse de genre :

PALMA-CINEMA, donne des vues nouvelles et inédites tous les mercredis et samedis.

Cinématographe Omnia-Pathe

Rue Amilear

Relâche

Mardi : Nouveaux programmes

VIENT DE PARAITRE

L'Indicateur Tunisien

Edition de 1911 - 1600 pages - Prix, 10 fr.

Franco dans toute la Régence, 10 fr. 60

A l'étranger, 11 fr. 35

En vente : A TUNIS, 2 bis, rue d'Alger et dans les librairies.

MARIAGES

Quel monsieur épouserait demoiselle. 19 ans, fille unique, dot 4.000.000 ; de mois, 21 ans dot 1.500.000 et plusieurs centaines de dames fortunées. Messieurs, même sans fortune désirent prompt mariage peut-être. A. L. Schlesinger, Berlin, 18 (Allemagne).

Les Placements exceptionnels

5 0/0 net d'impôt, sans courtage

ou commission quelconque, constituant un placement exceptionnel. C'est le cas du

BON DE CAISSE

qui est délivré chaque jour, 15, rue d'Alger par la Banque Franco-Tunisienne de Prêts mobiliers.

P.-L.-M

La Compagnie délivre toute l'année des carnets individuels ou collectifs, de 1, 2 et 3 classe pour effectuer, à prix réduits des voyages pouvant comporter des parcours sur les réseaux suivants : 1° Paris-Lyon-Méditerranée, Est, Eta-Midi, Nord, Orléans, Ouest, P.-L.-M. Al, gérien, Est-Algérien Etat (lignes algériennes), Ouest-Algérien, Bône-Guelma, Sfax-Gafsa ; 2° sur les lignes maritimes desservies par la Compagnie Générale Transatlantique ; par la Compagnie de Navigation Mixte (Compagnie Touache), ou par la Société générale de Transports maritimes à vapeur ; 3° sur les lignes maritimes des services par la Compagnie des Messageries maritimes. Ces voyages, dont les itinéraires sont établis à l'avance par les voyageurs eux-mêmes, doivent comporter, en même temps que des parcours français, soit des parcours maritimes, et sur les réseaux algériens ou tunisiens, les parcours sur les réseaux français doivent être de 300 kilomètres au moins ou comptés pour 300 kilomètres.

Les parcours maritimes doivent être effectués par les paquebots de l'une seulement des quatre Compagnies de navigation participantes ; ils peuvent cependant être effectués à la fois par les paquebots de la Compagnie des Messageries maritimes et par ceux de l'une quelconque des trois autres Compagnies de navigation.

Validité. — Les carnets sont valables pendant 90 jours, à compter du jour du départ, ce jour non compris mais ils sont valables 120 jours, lorsqu'ils comportent des parcours sur les lignes desservies par la Compagnie des Messageries maritimes. — Faculté de prolongation moyennant paiement d'un supplément.

INDUSTRIE FUNÉRAIRE

Félix FISCHER

Tunis 13, route de l'Ariana (en face le Cimetière) Algérie (Bône), 40, rue Bugeaud.

Horlogerie --- Bijouterie --- Joaillerie

Spécialité de Bijoux Arabes

D. LADISLAS

Seul dépositaire de la montre OMEGA 4, Avenue de France - TUNIS

Décorations, Insignes Français et étrangers

LUNETTERIE EN OR

Pendules de voyage, de salon et de bureau

Pavillon BEAU-SEJOUR

Carthage Station

Rest aurant de 1^{er} Ordre. - E. GIRAUD

TABAC DE LUXE

Nous recommandons à nos amis les excellentes cigarettes égyptiennes qui sont en vente en Tunisie :

« Kronos », 80 cent. le paquet de 20 cig. « Cousins », 60 » » de 20 cig. « Macédoine » 50 cent. » de 20 cig. et les « Minerva » qui coûtent 6 fr., la boîte de 100 cigarettes.

Les « Minerva » comme tabac de luxe ne sont en vente qu'au bureau de tabacs de luxe du Casino Municipal, toutes les autres se vendent partout en Tunisie.)

CHAUSSURES FAURE

solides pour la marche et la campagne

CHAUSSURES FAURE

habillées pour soirées

CHAUSSURES FAURE

Pantoufles chaudes et élégantes, sabots galoches, chaussons

Chaussures FAURE

Dames, Messieurs, Fillettes, Garçonnettes 14, rue d'Italie, Tunis

Hygiène de la Toilette

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au COALTAR SAPONINE, LE BEUF son admission dans les hôpitaux de la Ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires des corps lésés, lavage des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc. Le flacon : deux francs, les six flacons dix francs dans toutes les pharmacies.

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

Aucun produit de parfumerie ne peut être comparé au COALTAR SAPONINE LE BEUF, pour assainir la bouche et tuer les microbes qui s'y développent, purifier l'haleine et raffermir les dents déchaussées. Il possède, en outre, l'avantage d'une innocuité absolue, condition nécessaire pour un produit d'un usage journalier.

GRANDE FABRIQUE de CHOCOLAT

B. MODIGLIANI & Cie

19, Rue Es-Sadikia

GROS, DEMI-GROS ET DÉTAIL

Expéditions à l'Intérieur et par Colis Postaux

Chocolat santé en tablettes 1,25 la livre chocolat vanille en tablettes 1,50 la livre bocolat au lait en tablettes 2 fr. la livre. Janduja. Praline Duchesse, nougat 2,50 la livre.

Chocolat fourré à la crème 1,50 la livre

Saucisson à la napolitaine au chocolat amandes, noisettes et pistaches 2 fr. 50 la livre.

Crème Napoléon 3 fr. la livre

Restaurant des Deux-Mondes

CAMILLE, propriétaire

9, avenue de Carthage - Tunis

Repas à la carte et à prix fixe. Pension 55 francs.

Restaurant du Japon

C. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires

5, Rue de la Casbah

près la Place de la Bourse (au premier étage)

TUNIS

Service à la Carte-Repas sur commande

Vraie cuisine italienne

Spécialité des Ravioli et Cassate

Vins fins de la Maison ROUFF, de Naples, Vin de Piémont. — Vin du Chianti.

SALONS RÉSERVÉS



VÊTEMENTS J. BELL 5, Rue d'Italie, TUNIS

MARINE NATIONALE

Service des Travaux hydrauliques

Avis d'adjudication à la Baie-Ponty (Bizerte), le 22 Mai 1911, à 2 heures du soir.

1. Construction d'une caserne de pompiers à l'Arsenal de Sidi-Abdallah.

Montant des travaux non compris la somme à valoir 43.000 fr.

Durée des travaux : 6 mois.

Cautionnement à verser avant l'adjudication : 1.430 fr.

2. Construction d'un laboratoire de chimie dans l'intérieur de l'arsenal :

Montant des travaux non compris la somme à valoir 24.000 fr.

Durée des travaux : 6 mois.

Cautionnement à verser avant l'adjudication : 800 fr.

Le cahier des charges est déposé au service des travaux hydrauliques, à la Baie-Ponty.

Pour tous autres renseignements, consulter l'affiche.

LA COTE DU SOLEIL

Etablissement Thermal de Korbous GRAND HOTEL DES THERMES

CERCLE DES ÉTRANGERS

La plus belle excursion des environs à 50 kilom. de Tunis, route de huit kilomètres en corniche sur le Golfe, en face Carthage.

Service bi-Hebdomadaire par Automobiles

Les départs ont lieu régulièrement le dimanche et le jeudi par automobiles.

Service par chemin de fer et voiture.

Tous les jours départ de Tunis par chemin de fer (gare du Sud), à 7 h. du matin (voiture directe pour Soliman), arrivée à Soliman à 8 h. 20 (chemin de fer aller et retour, 1^{re} classe 5.80 ; 2^e 4.15 3.55) 2 Omnibus de l'Hôtel des Termes aller fr. ; aller et retour 3 fr.) On trouve également des omnibus à prix réduits à la gare de Soliman. Arrivée à Korbous à 10 h. (18 kil. Départ de Korbous à 3 h du soir, assurant la correspondance avec le train partant le Dimanche à 5 h, 10 et Tunis à 6 h. du soir.

MAISONS RECOMMANDÉES

Grand dépôt de poterie, faïence, porcelaine, verrerie, de quincaillerie, lampisterie. Maison Martinez frères, 28, rue d'Italie, Tunis.

Dénrées Coloniales, gros, demi-gros et détail, dépôt de pommes de terre. A. MANCUSO, place de la gare Française.

Quincaillerie française, fournitures pour bâtiments, entrepreneurs, mines, articles agricoles. R. Jenny, 22, rue d'Algérie, Tunis.

Grande Fabrique de Pâtes Alimentaires. Boulangerie -- G.-B. FRANCO, 13, Sidi-Bou-Mendil, Tunis. - Télép. 450.

R. Gross, 5, Rue d'Italie, Tunis. - Grand assortiment de bijouterie et horlogerie. Prix très Modérés.

200 repas par jour, RESTAURANT du ROBIF. Plats du jour, Repas à la carte et à prix fixe. Av. Jules-Ferry.

Au Flamant Rose. -- M. Blanc, naturaliste Rue Al-Djazira, 16, En face l'Hotel de Paris. Pelletterie, Fourrures. Prix modérés.

Droguerie de la Poste. -- J. Attal. Juste en face l'horloge de la Poste. Produits de premier choix, Prix très réduits.

La Grande Manufacture de Poterie Culinare, route de la Soukra, Tunis, pourvue d'un outillage moderne, fabrique toute sorte de poterie culinaire en terre réfractaire des Alpes (genre Golfe Juan-Vallauris) à des prix défiant toute concurrence.

Demandez prix courant et adressez toute commande à M. Eugène ABITA, 28, rue de Colmar, Tunis.

Droguerie du Phénix

TUNIS - 22 bis, Rue d'Italie - TUNIS

Tuyaux caoutchouc pour arrosage

TUYAUX CAOUTCHOUC D'ASPIRATION

Caoutchouc en feuilles

SULFATE DE CUIVRE

Carton d'Amiante

Huiles Minérales - Graisses et Suif

ENCADREMENTS

Fournitures pour Artistes

Parfumerie - Herboristerie

Amidon pour repasseuses, 0,45 le kil.

Cirages et Crèmes pour chaussures

J. A. BEMBARON

9, Rue Es-Sadikia - TUNIS

Pianos PLEYEL

et BOISSELOT

Vente Location

à partir de 25 francs par mois

Locations de Pianos neufs

à 15 francs par mois

Machine à écrire DACTYLE

300 francs avec facilité de paiement

Raymond VALENSI

Ingénieur-architecte

22, Rue de Russie, 22 - TUNIS

Immeubles de rentes. — Constructions industrielles et rurales. Arrosage, distributions d'eau.

Plans à forfait, Affaires, Projets

La droguerie n'existe plus.

Un échantillon de ce merveilleux COZA est envoyé gratis.



Peut être donné dans du café, du lait, de la bière, de la liqueur, de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

Méfiez-vous des contrefaçons !

La poudre COZA produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinthe, etc.) La poudre COZA agit si silencieusement et si sûrement que le femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peut lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé le changement.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin de la vie et prolongé de plusieurs années sa vie de beaucoup de personnes.

L'individu qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande un livre de remerciements et un échantillon. La poudre COZA est garantie efficace.

En outre, la poudre COZA dans toutes les pharmacies et un dépôt unique en France.

Les pharmacies ne donnent pas d'échantillons, mais demandent gratuitement le livre d'actions à ceux qui se présentent à leur pharmacie. Les lettres demandées par la poste sont à envoyer directement à :

COZA HOUSE (Londres)

76, Wardour Street, Angleterre 2165

Dépôts à Tunis : Pharmacie Ch. CORNET,

45, rue Al-Djazira.

A Bizerte : M. J. NAUD, av. d'Algérie.

A Sfax : LIBORIO DE GRAZIA, 17, rue de Tissot.

Imprimerie spéciale de la

Petite Tunisie Socialiste

Le Gérant : Em. MASSARI.

Agent général pour la Tunisie : AUG. DUCROS - Tunis

Cher Monsieur,

Que devenez-vous depuis le temps que je n'ai plus de vos nouvelles ? Si par hasard (sic), vous passez par ici un dimanche, poussez jusque chez moi.

Si vous voyez des Tunisiens ou Grego, soyez très discret et ne donnez jamais mon adresse.

Venez donc me voir, vous serez le bienvenu.

Je voudrais que vous me facilitiez mon entrée dans une loge. Enfin nous en recauserons.

En attendant le plaisir de vous voir, recevez l'expression de mes meilleurs souvenirs.

Robert VALENSI.

Il résulte de la lettre que l'on vient de lire :

1. Que le docteur Robert Valensi habitait les locaux mêmes du Croissant Rouge du Maroc, 5, Square Pétrelle. Il ne pouvait donc se désintéresser de la marche de cet attrape-nigauds ;

2. Que le docteur Valensi savait amorcer les poires, car l'ami à qui il écrivait et dont nous devons faire le nom, est un brave richard bon à taper et... à décorer ;

3. Que le docteur Valensi, craignant la découverte du pot aux roses, se méfiait des Tunisiens qui n'eussent pas manqué d'éventer la mèche ;

4. Qu'il se méfiait de notre ami Grego, de la défunte sœur duquel il avait bouffé le gros magot ;

5. Qu'il voulait devenir franc-maçon, pour faire encore de nouvelles dupes dans les milieux maçonniques.

Souhaitons à ce pauvre docteur de ne pas s'empêtrer lui aussi dans les lacs d'une enquête qui vaut déjà à ses frères de multiples désagréments, et espérons que la publication de la lettre qui démontre sa complicité, ne lui vaudra pas un cabinet particulier à l'hôtel où loge son frère Guillaume.

Messire Théodore est mécontent. Il est tout au moins ému, ainsi que le prouve la lettre suivante :

Paris, le 3 mai

Monsieur Ganoua Petite Tunisie Tunis

Afin qu'à la première attaque dont je serai l'objet de votre part, je n'aie plus de scrupule à vous assigner en diffamation, je porte à votre connaissance que je suis Français par décret du Président de la République en date du 12 février 1910 et que, régulièrement convoqué, je me suis présenté devant le conseil de révision siégeant à Aix-Canton-Nord, le mercredi 27 mai 1910.

Je tiens à ce que la présente lettre paraisse au même endroit que votre dernier article.

L'ami Théodore dit qu'il est Français. Nous voulons bien croire sur parole l'aimable représentant du Nichan pour la France continentale. Il dit qu'il a passé la révision. Croyons-le encore. Mais pourquoi diable l'ami Théodore n'a-t-il pas porté le sac ? Quel cas de dispense le dispensateur dispensé a-t-il bien pu invoquer ?

Peut-être M. Victor Scialom, du Défenseur, défenseur de la Tribu des Valensi à Paris, pourra-t-il nous répondre à la place du jeune Théodore ?

J.-C.G.

NUIT TUNISIENNE

«O»

A quoi bon voyager aujourd'hui ?

Le cinématographe nous révèle les spectacles les plus pittoresques, et les coutumes étrangères nous sont retracées par les écrivains, mieux que nous ne saurions les voir nous-mêmes.

N'est-elle pas aussi précise que la réalité, cette peinture du Kairouan nocturne, que signe, dans la *Revue Hebdomadaire*, M. Georges Boutelleau ?

Le soir, le vent est froid. Les cafés manres, jonchés d'Arabes, s'illuminent. Des lanternes accrochées aux voûtes éclairent

les rues couvertes. Au bout de la rue centrale, près de la place du marché, aboutit une impasse étroite. Elle est fermée, d'un côté, par le mur de la ville et, de l'autre, par une suite de petites loges. Aux premières heures de la nuit, une foule indistincte, comprimée entre les loges et la muraille, emplît la ruelle d'une agitation sourde. Chaque niche, ouverte aux passants, offre une femme. Elles sont accroupies sur une paillasse et, transies par le vent, elles serrent contre leurs genoux une terrine pleine de braise, tandis qu'une lampe, posée sur le sol, éclaire la chaux blanche des murs et ce paquet effondré d'étoffes éclatantes qui lève, quand on passe, un visage inerte, enluminé de rouge et de kohl. Des groupes stationnent et circulent, en procession lente, dans la ruelle obscure, et les burnous qui surgissent de l'ombre s'éclaircissent, en approchant les cases, d'un reflet jaune.

Mais voici une grande clameur dans la rue voisine. On accourt : un singulier cortège nous arrête. Une sorte de mannequin, enveloppé de voiles blancs, précède à grands pas une foule hurlante, pendant que des enfants inclinent vers lui des flambeaux qui l'escortent. C'est un marié qui se dirige, sous cet accoutrement virginal, vers la maison où sa femme lui sera dévoilée. Arrivés à la maison nuptiale qui englutit le marié et le cortège, les porteflambeaux, immobiles, illuminent et gardent le seuil. Alors, de l'intérieur, pendant que les musiques résonnent, part une vocifération suraiguë. Ce sont les femmes qui poussent, toutes ensemble, ce gémissement strident qui s'achève en vibration frénetique et angoissée. Et continuellement, avec le bruit des tambours, monte le chant de l'épouvante qui accompagne les noces sauvages... Très tard, dans la nuit, on entend encore, comme une obsession de l'ombre, cette lamentation qui monte de toutes les rues endormies, où les femmes s'en vont par groupes.

Excès d'enthousiasme !

Sous ce titre, notre confrère l'*Avenir*, dont nous reproduisons plus loin les réflexions, réédite les détails, donnés à notre dernier numéro, des échauffourées qui ont eu, et ont encore, la Hara pour théâtre, les tirailleurs partant au Maroc pour acteurs, et la population juive pour victime.

Cet excès d'enthousiasme n'a pas eu le don d'émouvoir les autorités, et la consigne fut sans doute de se taire, car la *Dépêche* ne souffla mot des abus, des coups, des baïonnettes dégainées, et du pillage à main armée ; c'est à peine si elle cita le fait d'un vieil indigène blessé par les turcos qui l'avaient pris pour un juif. Mais la *Dépêche* a pris le soin de déclarer, que c'étaient les Israélites qui avaient lapidé l'arabe.

Cette façon de dénaturer les faits est sévèrement appréciée par la clientèle circonsise du grand quotidien qui aurait été heureuse qu'il prit en mains la cause des boutiquiers dévalisés, qui n'ont eu que la maigre consolation de recevoir, le lendemain de chaque journée de troubles, la visite d'agents de la Sûreté, leur demandant de fixer le quantum des dommages subis.

Était-ce pour les désintéresser par la suite ?... Nous restons sceptique !

Bien mieux, des commissaires de police, des agents, des gendarmes ont fait à plusieurs reprises, le tour des souks pour conseiller paternellement aux négociants de fermer leurs magasins toutes les fois que les tirailleurs seraient de sortie.

Étrange manière, convenez en, de respecter la liberté commerciale, et de faire respecter la liberté individuelle.

Doit-on sourire ou s'indigner ? Du surplus, voici l'article de l'*Avenir* :

J'aime beaucoup l'enthousiasme, mais avec la réserve du sage, c'est-à-dire qu'ici, comme sur de nombreux chapitres, l'excès devient insupportable.

Tout le monde le sait que nos braves tirailleurs sont des soldats d'élite, dévoués à la France jusqu'à l'ultime limite, et même au-delà, car ces gaillards sont capables de se battre avec le diable lui-même. Ce n'est pas encore l'excès que

vous attendez, bien que nos antifélicitaristes le trouvent caractérisé. L'excès est ici :

Nos tirailleurs, en partance pour le Maroc, sont animés d'une telle ardeur belliqueuse qu'ils sèment une espèce de terreur dans le quartier juif ! Ils ont assailli des boutiquiers et se sont livrés à de regrettables violences sur les Juifs.

Dimanche 30 avril, ils ont pris un musulman pour un juif et ont lardé le pauvre fils d'Allah de coups de baïonnette...

L'excès, vous le saisissez, maintenant, l'excès d'enthousiasme, patriotique ? hum ! n'allons pas mettre la Patrie dans ces aventures ! Les vrais coupables, d'après un journal local, seraient surtout des Arabes recrutés parmi les clés de médersas, qui s'amuseraient, vis-à-vis des tirailleurs, à un rôle d'excitateurs !

Drôle de jeu ! Drôle d'emploi ! Il y a certes mieux à faire, quand on a de l'intelligence.

Si vous doutez de l'exactitude des faits que nous rapportons, les procès-verbaux de police vous édifieront.

Nous concevons très bien que la perspective de partir au Maroc, produise une certaine fièvre chez nos vaillants serviteurs. Dame ! on ne s'en va pas en guerre tous les jours. L'horizon du camp est plus vaste que celui de la Kasbah. Il grise d'avance... de liberté ! Ce qui ne prouve pas qu'il faille prendre nos paisibles trafiquants du quartier arabe, pour des têtes de marocains.

Du calme, mes amis. Réservez-vous pour le bon moment. C'est alors que le vrai courage s'affirmera, bien mieux que contre les gens sans défense !

A vous étourdir, ici, de succès faciles, vous pourriez là-bas, y trouver un cheveu !...

Jean D'HICY.

LA HERNIE

ADOPTER

La Méthode "CLAVERIE" de Paris C'EST S'ASSURER : Un soulagement immédiat Un bien-être absolu et définitif.

Si vous souffrez d'une hernie, persuadez-vous que vous êtes atteint d'une infirmité grave qu'il importe de combattre sans retard dès qu'elle a été constatée.

Souvenez-vous que de tous les traitements en usage, seuls, les nouveaux appareils sans ressort brevetés inventés par le renommé Spécialiste M. A. Claverie (234, Faubourg St-Martin) à Paris, présentent, outre le témoignage de leur renommée universelle, une efficacité toujours scrupuleusement garantie, et sont appliqués avec toute la compétence nécessaire selon chaque cas soumis.

Rappelez-vous que seuls, ces merveilleux appareils appliqués dans tout l'univers à plus d'un million de blessés sont ordonnés journellement par plus de 3.000 Docteurs-médecins, à cause de la perfection avec laquelle ils assurent la réduction parfaite de tous les cas de hernies, même de ceux qui semblaient jusqu'ici incurables et désespérés.

Si vous voulez vous débarrasser de cette douloureuse infirmité ne manquez donc pas de profiter du passage en Tunisie du savant Praticien qui recevra dans les villes suivantes en prodiguant gracieusement aux blessés les bons conseils de sa haute expérience professionnelle.

M. A. CLAVERIE sera visible de 9 h. à 5 h. à : SOUK-AHRAS, Mardi 23 Mai, Hôtel d'Orient. BIZERTE, Jeudi 25, Grand Hôtel. TUNIS, Vendredi 26, Samedi 27 et Dimanche 28 Mai, Grand Hôtel de Paris.

Bas élastiques perfectionnés pour varices, Orthopédie — Prothèse

Crock-Notes

Dans le Nichan

Avec un bien vif plaisir, nous avons appris la nomination dans le Nichan-Iftikhar, au grade d'officier, de M. Elie Zarka, notre confrère de la presse judéo-arabe, sténographe distingué, à qui son dévouement aux œuvres philanthropiques a valu cette distinction flatteuse de laquelle nous le félicitons.

A la Mutuelle Ouvrière

— Un membre de cette société nous adresse les réflexions suivantes sur le fond desquelles nous sommes parfaitement d'accord :

« La Justice, annonçant l'obtention d'un diplôme d'honneur par notre société, en félicite deux de ses amis, Adolphe Bellache et Jacques Bisnuth, Président depuis deux mois seulement. A notre avis, l'honneur de ce succès devrait devenir à l'ancien comité. Il est d'ailleurs inexact que Smadja et son journal aient contribué en grande partie à la fondation de la Mutuelle Ouvrière. »

— Nous apprenons la réélection par la dernière assemblée générale de cette société,

de notre ami Isaac Lévy, le « père de la mutualité juive », comme membre du comité. Nous l'en félicitons sincèrement.

Le Bulletin Municipal

Sous l'habile direction de M. Joseph Valensi, qui s'avère comme un journaliste plein de distinction, le *Bulletin Municipal*, dont la publication trimestrielle est des plus régulières, vient de faire paraître son premier numéro de 1910.

Luxueusement édité par l'excellent imprimeur Weber, il renferme les délibérations du Conseil Municipal, mine à copie pour les journalistes à court d'idées et les actes des deux directions de la Ville.

Responsabilités professionnelles

Le mécanicien de chemin de fer encourt une responsabilité professionnelle : d'abord, il est la première victime des accidents, que l'accident survienne par sa faute ou par la faute d'autrui ; ensuite, s'il échappe à la mort, il est l'objet d'une instruction et d'une poursuite, de condamnations pénales et de mesures disciplinaires. Le pharmacien, le médecin, le chirurgien, sont exposés au recours de leur client ou de sa famille quand ils commettent une funeste erreur.

Or, si les mécaniciens de chemin de fer se taisent, les hommes de la profession médicale commencent à s'agiter : la société de l'Internat, d'autres syndicats et la presse médicale demandent quelle est la capacité des magistrats pour juger des questions scientifiques. Sans doute, les magistrats entendent le témoignage des experts ; mais ce témoignage ne les lie point (les experts, d'ailleurs, sont rarement d'accord). L'école de droit n'est pas l'école de médecine : le juriste le plus savant n'est pas qualifié pour discuter la diagnostic ou la méthode opératoire d'un praticien.

Et pour se venger des juges, les médecins leur poussent une botte dangereuse : « A propos, disent-ils, quelle est donc la responsabilité de la magistrature ? Pourquoi sanctionner l'erreur médicale et ne pas sanctionner l'erreur judiciaire ? Le procureur et le juge d'instruction qui envoient un innocent *ad patres* par la guillotine sont-ils moins coupables que le chirurgien qui envoie *ad patres* un homme sain par le bistouri ? Des responsabilités, soit, mais toutes les responsabilités ! »

Le Skating-Palace

MM. Palomba et Trionfo ont bien voulu convier notre journal à l'inauguration du Skating-Palace qu'ils ont fait édifier, sur les plans de M. Baron, architecte, au coin des avenues Jules-Ferry et Stéphen-Pichon.

Ce coquet bâtiment sera certainement très fréquenté par les fervents du patins à roulette. La piste est superbe, et le buffet bien garni.

Le B.-G.

a établi un service de transbordement pour les voyageurs avec bagages et les colis postaux au moyen d'une passerelle jetée sur la rivière en remplacement du pont du kilomètre 63 plus 400 entre Duvivier et Nedjez Sfa.

Les marchandises de grande et petite vitesse devant transiter en ce point continueront à être refusées jusqu'à nouvel ordre.

La Compagnie ne peut garantir l'acheminement immédiat des colis bagages au delà de la coupure de la voie par le train directement correspondant dans lequel prendront place les voyageurs.

Le meilleur conseil

Mme Myriam Harry, l'exquise accompagnatrice de la tournée présidentielle, vient d'adresser la réponse suivante à un journal qui avait organisé le suivant referendum : « Quel est le meilleur conseil pour réussir dans la vie ? » :

« Le meilleur conseil ? Ce serait, je crois, celui de n'en pas donner du tout. »

« Cependant, si l'on insiste, je dirais : « de suivre son cœur », et à ceux qui n'ont pas de cœur, denrée de plus en plus rare : « de suivre la route où nous entraîne la vie ». »

Jadis, dans mon jeune temps, j'avais des devises selon lesquelles je croyais régler ma vie. L'une que je porte encore gravée en chamois sur une bague, se composait de trois A entrelacés et signifiait : « Aimer, agir, attendre ». Une autre que j'avais inscrite en tête de la *Conquête de Jérusalem* : « Défendons le rêve qui est en nous ! »

Mais aujourd'hui je sais que nous n'a lions pas notre vie aux préceptes ; mais que ce sont les préceptes que nous choisissons selon notre goût de la vie. Je m'abstiens de toute maxime et de tout conseil.

Concert de charité

Samedi prochain 9 mai, aura lieu au Théâtre Rossini, une grande soirée de Bienfaisance, au profit des orphelins de St-Olive. A cette fête où il sera possible d'entendre entre bien d'autres attractions, orchestre et cinématographe, la voix sans égale de Mme E. de Matteis et la virtuosité magnifique et modeste du talentueux pianiste Lucien Durand, nul doute que tout Tunis élégant et mondain ne vienne porter son obole, et se réjouir artistiquement.

Fête au profit des écoles laïques

La soirée donnée par le Patronage des Ecoles Laïques au profit de son œuvre, est fixée

définitivement au jeudi 11 mai 1911, à 8 h. 1/2 du soir très précises, au Théâtre Municipal.

Les derniers billets sont en vente :

Fauteuils et Loges, auprès des dames Patronesses et au Secrétariat, 8, rue Ami car ; aux Nouvelles Galeries, aux Grands Magasins du Petit Paris, avenue de France

Salon Tunisien

Le Salon Tunisien organisé par l'Institut de Carthage sous la Présidence d'honneur de S. A. le Bey, de M. le Ministre Résident Général et sous le haut patronage de la Municipalité de Tunis, Palais des Sociétés Françaises, Salle de la Conférence Consultative (2 étage) ; sera inauguré aujourd'hui mardi 9 courant, à 3 h. du soir par M. le Ministre Résident Général.

Les personnes munies d'une carte d'invitation auront seules le droit d'en rer dans l'enceinte de l'Exposition.

Les membres de l'Institut de Carthage qui par erreur n'auraient pas reçu de carte d'invitation seront reçus sur la présentation de leur carte de Sociétaire.

Dans la presse italienne

Les publicistes italiens de Tunis et les correspondants de journaux italiens ont l'intention de fonder une association de la presse italienne qui sera affiliée à la fédération des journalistes de Rome.

Une trentaine d'adhésions ont été recueillies par notre confrère Bonura de l'*Unione* qui a été le promoteur de cette excellente idée.

Pour le Maroc

Hier matin est parti par le train d'Algérie, à destination du Maroc, un détachement d'infirmeries militaire.

Les hommes ont été conduits au débarcadère par la musique des zouaves.

A l'Association Agricole

L'association agricole donnait mercredi dernier un banquet en l'honneur de M. de Warren à l'occasion de sa nomination dans la Légion d'honneur.

Un nombre considérable de membres de l'Association étaient présents à cette belle fête présidée par M. Coanet le sympathique vice-président de l'Association. — Parmi les assistants citons M. de Warren, M. Puaux, représentant le Résident Général, Monsieur Lejosne, Monsieur Terras, M. Decker-David, M. Crancier, représentant M. Dubourdieu, MM. Pelletier, Gounot, Faure-Père, Duffo, membre de la Conférence, MM. Truelle, Deligne, Colonel Rebillet, de Givenchy, Duvau, Courrat, Houde, etc...

La presse était représentée par MM. Lecore-Carpentier et Plessix.

M. Coanet rappela l'œuvre mutualiste de M. de Warren et, aux applaudissements de l'assistance, lui remit la croix de diamants, objet de la souscription des colons.

Puis MM. Truelle, Lecore-Carpentier, Duffo prirent tour à tour la parole.

M. Puaux eut quelques phrases heureuses pour célébrer au nom du Ministre, l'œuvre de l'Association agricole et de son dévoué président.

Un à propos en vers fort gentiment tourné, et où Fallières rimait ingénument avec boutonnière, fut dit par M. Pactaud.

Puis M. de Warren remercia ses amis et collaborateurs ainsi que tous les convives qui gardent de cette réunion le plus agréable souvenir.

La Petite Tunisie Socialiste

SAT TOUT DT TOUT RENEGNE SUR TOUT

ENVOIS DE L'INTERIEUR

Souk-El-Arba

Exclusion blâmable. — M. Fallières est rentré emportant le meilleur souvenir de la Tunisie. Longtemps, les oreilles lui bourdonneront des frénetiques ovations des populations européenne et indigène. Nos annales conserveront pendant longtemps le souvenir de cette chaleureuse réception. De toutes les petites villes de la Régence, M. Fallières a emporté le meilleur souvenir. Mais nous serions bien heureux de savoir l'impression qu'il a rapportée de notre bled. Médiocre sans doute ; et pourtant il a dû voir en descendant dans la vallée de la Medjerdah, la fertilité du sol, le bel aspect des récoltes, ce qui prouve combien de peines se donnent les colons de notre région, pour contribuer à la prospérité du pays. En débarquant ici